

Débats et enjeux philosophiques : La question de la laïcité

Introduction

Intervention de Guy Haarscher

Philosophe et professeur émérite de l'ULB

Bonjour,

Nous avons abordé jusqu'ici deux grandes problématiques. D'une part, nous avons traité de la pensée critique dans ces rapports avec la politique, et nous avons insisté notamment sur des questions cruciales comme la tyrannie, le conformisme. D'autre part, nous avons présenté quelques éléments d'histoire de la pensée critique, de Thalès jusqu'au développement du libre examen contemporain.

Dans le module 4 nous allons relier la question de la laïcité à celle de la pensée critique. Quels sont aux premiers abords les liens entre les deux notions ? En tout cas ces deux notions sont opposées à l'idée d'un pouvoir politique basé sur une religion officielle. Nous l'avons vu à suffisance dans le cas de la pensée critique, notamment dans l'opposition de l'argument d'autorité et de l'argument de raison. Tout gouvernant autoritaire veut définir les orientations de la vie et penser à la place des individus qui composent le peuple sur lequel il règne. Mais si l'exercice de la pensée critique est incompatible avec un état théologique et basé sur une autorité dogmatique, alors avec quel état cette pensée sera-t-elle donc compatible ? Si l'on admet qu'il faut un état, un pouvoir politique, c'est-à-dire un ordre sans lequel ce serait l'anarchie et la loi du plus fort, quel est l'état qu'un penseur libre appellerait de ses vœux ?

Nous vivons en société et il va de soi que si chacun chérit sa liberté, sans laquelle la pensée critique ne peut exister, il est nécessaire de rendre toutes ces libertés compatibles. S'il le faut par la force. C'est le rôle primordial de tout état. Alors, un état laïc se caractérise par l'absence de religion officielle. Et par une neutralité absolue à l'égard des divers engagements spirituels, religieux ou non. Chacun peut s'orienter comme il le veut dans la vie. Et il est donc à même, s'il veut faire l'effort nécessaire d'exercer pour ce faire sa pensée critique.

Bien sûr il lui faut respecter la même liberté dans le chef d'autrui, comme le dit **la déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789** pendant la révolution française : « La liberté consiste à pouvoir faire ce qui ne nuit pas à autrui ». On dit souvent de façon familière : « Ma liberté s'arrête où commence celle d'autrui. » L'état laïc ne discrimine ni ne privilégie aucun individu en fonction de ses croyances. Ses croyances ne constituent ni un avantage ni un désavantage. Il n'en tient pas compte. Il travaille pour tout le peuple, qui se dit *Laos* en grec, et non pas pour une partie qui pratiquerait la bonne religion. Un état laïque offre un grand espace de liberté à chacun. A l'opposé de l'état théocratique, il garantit la liberté de conscience. De plus en démocratie nous savons déjà, depuis notre étude des sophistes et Socrate en Grèce antique (**Alcibiade recevant les leçons de Socrate**), qu'il est nécessaire que les individus exercent leur pensée critique pour trouver des solutions d'intérêt général aux problèmes politiques qui se posent. Les états modernes ont réactualisé la vieille idée grecque de démocratie. Ce n'est certes plus la démocratie directe qui n'était possible que dans de petites entités, mais c'est une démocratie représentative. Les états modernes sont devenus, dans le courant du XIX et XX siècle, de plus en plus laïcs et de plus en plus démocratiques.

La démocratie suppose des citoyens actifs, vigilants, imaginatifs exerçant de façon rigoureuse la pensée critique. Notamment pour élaborer en commun les lois de la cité, et surtout pour contrôler que l'état reste bien dans les « clous » de la laïcité. Et ne se transforme pas subrepticement en pouvoir autoritaire et intolérant.

Nous allons dans ce module envisager différents modèles de la laïcité. En France, en Belgique, aux États-Unis.

Nous allons aborder ensuite deux points importants reliés à la question des pressions religieuses. Et donc à la mise en péril de la laïcité. Pressions qui s'exercent à l'époque contemporaine.

D'une part, nous allons étudier la question du créationnisme et des attaques menées par les fondamentalistes protestants contre la biologie évolutionniste et la liberté de la science en général et cela dans les écoles publiques des États-Unis et nous en tirerons également quelques leçons pour l'Europe. Et d'autre part, nous allons examiner la genèse de l'islamisme contemporain, qui est un phénomène international et constitue un très grave danger pour la laïcité et pour la pensée critique. Nous allons présenter quelques manières possibles de réagir à ce phénomène inquiétant.